



<http://journallepont.ca>

journallepont@hotmail.com

JOURNAL
Le PONT
de PALMAROLLE

CLDAO-hugolacroix
Vol.11, No 10 - Mars 2022



Le Pont a besoin de relève

Nous osons espérer que des mains se lèveront; la survie du Journal Le pont en dépend



Un Américain sur le lac Abitibi



Impressionplus
La Sarre

IMPRIMERIE • CONCEPTION GRAPHIQUE
BANNIÈRES ET KIOSQUES D'EXPOSITION • AFFICHAGE
ENSEIGNES • ARTICLES PROMOTIONNELS
REPROGRAPHIE • RELIURE THERMIQUE

www.impressionplus.qc.ca • 819 333-2231 • 185, 2^e Rue Est, La Sarre (Qc) J9Z 2G7

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Tirage
certifié
AMECQ

Culture
et Communications
Québec

Sommaire

Actualités	2
Affaires municipales	10-11
Opinions	4
Vie communautaire	

Chroniques	
*J.-Pierre Robichaud	2-3
*Gilles Fortier	13
*Cercle de fermières	12
*Francine Gauthier	7
*Félix Goulet	14
*MFC	12
*Lise Bouillon	6

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : J.-P. Robichaud
Vice-présidente : Christiane Plante
Infographiste
Secrétaire : Clarisse Vachon
Trésorière : Denise Mercier
Administrateurs : André Chrétien
Lise Bouillon
Rédacteur en chef : André Chrétien

Imprimé par Impressionplus, La Sarre

Placez votre publicité

dans **LE PONT**

C'est une visibilité
incontournable

Tiré à 665 exemplaires

1/8 page - carte professionnelle 18 \$

1/4 page 25 \$

1/8 page couverture 40 \$

1/2 page 40 \$ - Page 70 \$

annonces classées 5 \$

journallepont@hotmail.com

C. Plante 819 782-4233
A. Chrétien 819 787-2996

Tombée: 18 du mois



Un Américain sur le lac Abitibi



Jean-Pierre Robichaud

Un Américain de Buffalo, Marcus Palazzo, a skié le lac Abitibi en solo début février. Parti de Eades, Ontario, au nord-ouest du lac le lundi 31 janvier, il a abordé le quai municipal de Palmarolle le vendredi 4 février, soit cinq jours plus tard.

Dame Nature n'a pas toujours contribué et a mis le courage de Marcus à rude épreuve. La journée du mardi 1^{er} février a été particulièrement difficile physiquement. La traversée du Narrow s'est faite dans la neige aux genoux et, comme si ce n'était pas assez, il a dû lutter contre un fort vent de face toute la journée.

À partir du lendemain, c'est un froid mordant qui l'a accompagné jusqu'à la plage Rotary. Le 40 °C sous zéro de vendredi matin l'aura marqué, lui qui

est habitué à des minimums de -20 °C à Buffalo. Pour ne pas geler, il est parti à l'aube dès sa sortie du sac de couchage franchissant les douze derniers kilomètres en quatre heures.

Marcus Palazzo s'est dit comblé par l'accueil et l'aide technique fournie par quelques Palmarolles et assure que notre village restera gravé dans sa mémoire.

Au moment où vous lirez ces lignes, un autre groupe de cinq personnes affronte le lac Abitibi. Parties le 24 février, elles rejoindront Palmarolle le dimanche 27. Rendez-vous au quai municipal pour les accueillir. Sur la page Facebook du Journal, nous vous aviserons de l'heure d'arrivée.



Le Pont a besoin de relève

Nous osons espérer que des mains se lèveront; la survie du Journal Le pont en dépend

Jean-Pierre Robichaud

Le Journal Le Pont de Palmarolle a un urgent besoin de bénévoles pour survivre. Et ce n'est pas la première fois que nous lançons cet appel. Pas plus tard qu'en février dernier, je signais un éditorial intitulé Le Journal Le Pont, vivra ou mourra? sur ce problème criant qui affecte, soit dit en passant, plusieurs journaux communautaires au Québec.

L'équipe qui a relancé le Journal en 2009, quoiqu'elle ait encore le goût de continuer, commence à manquer de gaz et malheureusement ne rajeuni pas non plus. Nous constatons, ces dernières années, que si un des six bénévoles de Journal venait à quitter, cela remettrait en question sa survie. Eh bien ! Cela vient d'arriver. En effet, notre doyen, André Chrétien, prend sa retraite du Journal, à l'âge vénérable de 77 ans et après douze années de journalisme bénévole au Journal Le Pont.

Le conseil d'administration s'est réuni le 7 février dernier pour faire le point sur la situation et prendre le pouls de l'équipe. Diagnostic : pour le moment, on continue. Toutefois il y a un trou béant à colmater pour assurer la couverture communautaire locale. D'emblée, si nous voulons continuer à produire un journal

d'au minimum 16 pages, nous devons rapidement recruter un(e) journaliste. Le ou les candidats (tes), s'il s'en trouve, devront notamment avoir la disponibilité et l'intérêt pour l'information locale tout en ayant des aptitudes à écrire des textes sur une base régulière. En outre, un poste d'administrateur sera à pourvoir lors de notre prochaine assemblée générale prévue en mai.

Une majorité de nos lecteurs, surtout les plus âgés, sont accros au journal papier. Toutefois, cela devient de plus en plus onéreux en capital financier et exigeant en capital humain. Si, par nécessité, il s'avérait qu'on doive à terme cesser l'imprimé, il pourrait rester le journal numérique, encore là à condition qu'une relève se pointe.

Le Journal Le Pont, fondé en 1976, a connu des hauts et des bas depuis sa fondation. Cependant, il a toujours su rebondir. Espérons qu'encore cette fois-ci il se redressera et continuera à offrir à ses nombreux lecteurs un journal de qualité.

Nous osons espérer que des mains se lèveront; la survie du Journal Le Pont de Palmarolle en dépend.



SUZANNE BLAIS
DÉPUTÉE D'ABITIBI-OUEST

Bureau Amos

259, 1^{re} avenue Ouest, Amos,
(QC), J9T 1V1
819 444-5007

Bureau La Sarre

29, 8^e avenue Est, La Sarre,
(QC), J9Z 1N5
819 339-7707





Monsieur Jean-Pierre Robichaud, journaliste au Journal Le Pont de Palmarolle, dans le numéro de février dernier, vous annonçait le départ du rédacteur en chef avec ces mots : Le Pont perd un de ses piliers. Je suis passé en motoneige sous le pont enjambant la rivière Dagenais, au centre du village, et j'ai bien compté les piliers, ils sont toujours quatre...

Si ce pont a toujours tous ses piliers, il en est autrement du journal du même nom qui est, lui, passé de six piliers à cinq à cause du départ de votre journaliste, André Chrétien, (et Vieux Grincheux) qui en a quitté le conseil d'administration et la rédaction.

C'est très flatteur de la part de mon collègue, Jean-Pierre, de me comparer à un « pilier », mais laissez-moi vous dire que j'ai pu compter pendant douze ans sur tous ces administrateurs et rédacteurs du journal qui sont, eux des piliers aussi essentiels que moi, à sa marche, à son évolution et assurément à sa continuation.

Pendant ces douze ans, j'ai éprouvé un grand plaisir à vous parler avec ma plume dans votre mensuel communautaire. Cela consistait à rédiger, pour chacun des onze numéros annuels, des articles d'opinion, des nouvelles, des chroniques diverses à raison de deux, trois et parfois même quatre écrits mensuellement. Si j'en dressais le bilan et que je l'appliquais à cent trente-deux numéros, à raison de trois articles dans chacun, cela donnerait près de quatre cents écrits...



André Chrétien

Pas encore mort

Tous ces articles avaient comme objectif de promouvoir les activités sociales, culturelles et économiques de notre milieu local et régional. Ils se voulaient aussi des propagateurs de la culture des artistes de chez nous qui la nourrissaient. C'est très large la culture, cela englobe une foule d'initiatives, de réalisations et de créations.

Certains croient qu'il est nécessaire de se mettre le bec en cul de poule pour parler de culture, et employer de grands mots à cinq piastres et un vocabulaire ampoulé pour la décrire. Il suffit de souligner les œuvres de nos artistes : peintres, musiciens, chanteurs, écrivains, etc. Dans votre Journal, je me suis toujours appliqué à louer le travail de nos artistes peintres : les Louisa Nicol de réputation nationale, les Jocelyne Caron à qui l'on doit cette magnifique toile du pont fleuri, les autres qui ont eu pignon sur rue dans notre village.

J'ai aussi consacré moult chroniques à parler des spectacles de chant, de danse que, entre autres, nous a offerts La Troupe à cœur ouvert, à laquelle plusieurs Palmarollois ont participé. Je ne peux m'abstenir de parler de la contribution fondamentale de Jocelyne Beaulieu et son équipe aux immenses succès remportés.

Que de fois n'ai-je pas eu le plaisir de décrire les concerts donnés par nos enfants du pavillon de Palmarolle. Et combien d'œuvres littéraires n'ai-je pas eu le loisir d'en faire la critique, des écrivains de partout au Québec, mais aussi et surtout de Palmarolle. Notre journaliste, Léandre Normand, dont j'ai parlé de son dernier livre *La vie d'Henri Richard*. Si l'on devait faire une mention spéciale, c'est à un roman *Les coureurs d'aventures* dont l'auteur est nul autre que Jean-Pierre Robichaud, notre journaliste et président du Journal Le Pont de Palmarolle.

D'autres créateurs ont eu droit à des attentions spéciales comme Charlemagne Gobeil, Alain Marcil, Sylvain Fontaine et Nathalie Gaudet qui, de leurs talents adaptent et modifient des métaux, des machines, des sols pour produire des biens

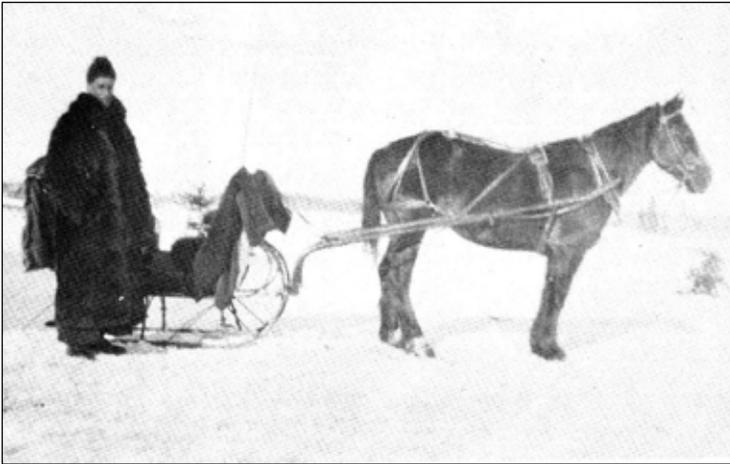
commercialisables et adaptés à la consommation ou à l'utilisation pour des usages actuels ou futurs.

Le Journal Le Pont de Palmarolle a toujours voulu insuffler ce goût de la culture et de la créativité auprès de ses lecteurs, pour que ces derniers en fassent à leur tour la promotion et travaillent à la conserver et à l'enrichir en élisant des gens responsables qui partageront les mêmes objectifs. Il faudra en venir, tous ensemble, à garder dans nos valeurs et nos priorités ces éléments qui ont bâti notre milieu culturel et historique.

Je fais ici une petite parenthèse pour souligner le fait que, à plusieurs reprises, dans mes articles portant sur nos créateurs et nos talents à Palmarolle, j'ai dû faire appel à la Société d'histoire et de généalogie de Sainte-Germaine-Boulé, faute de trouver ces références dans une banque de valeurs et de faits d'histoire disponibles dans notre espace municipal... Ainsi, il serait souhaitable que l'on puisse intégrer à notre histoire et à notre patrimoine tous ces numéros du Journal Le Pont de Palmarolle, dans cette collection d'archives de notre municipalité, comme source de références pour les années à venir.

Je vous conseille en terminant d'aller relire le numéro 9 du Journal de janvier 2022 dans lequel Jean-Pierre Robichaud posait la question : Palmarolle a-t-il une âme culturelle? Vous y trouverez une liste d'éléments que je n'ai pas mentionnés dans le présent article faute d'espace.

Ce sera aussi un rappel à tous de l'importance de « mettre en conserve » ces précieuses manifestations de notre histoire culturelle comme Palmarollois.



Jean-Pierre Robichaud

Rétrovisseur



Hier à Palmarolle: l'abbé Éphrem Halde

(1^{re} partie)

Vers minuit, le dimanche 13 août 1922, le nouveau vicaire de La Sarre, qui remplace le curé Lalonde parti pour Haileybury à sa retraite annuelle, est réveillé subitement par des coups répétés à la porte du presbytère. L'abbé Ephrem Halde vient répondre. L'homme qui est là se présente comme le batelier Xavier Couillard, du canton Palmarolle. Il dit comme ça : « M. l'abbé, je m'en viens chercher le prêtre pour la femme d'Héras Richard de par chez nous. On craint qu'elle n'en ait guère pour longtemps. C'est de valeur car elle va laisser des orphelins, dont un enfant de trois jours. »

« C'est bien », fait le ministre de Dieu sans poser une question, « attendez-moi, je reviens dans quelques minutes. » Sitôt dit, il regagne sa chambre, endosse sa soutane ainsi que le surplis sans manches, va à l'église quêrir le Saint-Viatique puis revient au presbytère. Et l'on se met en route par voie d'eau. Le nouveau vicaire entre ainsi de plain-pied dans le ministère en pays de colonisation. Il connaît de nom le canton Palmarolle, mais il ignore quelle distance et quel chemin il lui faudra parcourir. Il n'y a pas à dire vraiment : l'abbé Halde est bien étrenné en pays neuf.

Mais ce prêtre est bâti pour les grandes tâches : sa haute stature, ses épaules solides, ses larges mains en sont la promesse; ses yeux, qui sont bleus, indiquent d'ailleurs que cette puissante carrure est au service d'un jugement sûr, d'un esprit réaliste.

L'abbé Halde n'est à La Sarre que depuis le 2 août quand il est ainsi réveillé dans la nuit pour aller aux malades. Il est tout jeune

prêtre car Mgr Gauthier l'a ordonné le 29 juin précédent en la cathédrale de Montréal. Il a fait ses études secondaires à Saint-Hyacinthe et sa théologie chez les Sulpiciens. C'est un fils de terriens. Jusqu'à sa mort, survenue en 1918, Azarie Halde, son père, a cultivé la terre à Saint-Hilaire de Rouville et c'est là que, le 17 juillet 1896, Émilie Brodeur donnait le jour au futur lévite.

François Halde, le premier du nom au Canada, était aussi cultivateur. Parti de Membrolle en Anjou, il s'était établi à Lévis. C'est sans doute son ascendance terrienne qui a incité l'abbé Halde à opter immédiatement pour le ministère en Abitibi. Il s'amenait donc à La Sarre le 2 août 1922. Sa vie s'identifiera désormais avec cette région dont il contribuera pour sa large part au progrès.

Ainsi donc quand l'abbé Halde s'embarque en pleine nuit avec Xavier Couillard, on ne peut pas dire que c'est pour un voyage d'agrément. Le fait qu'il porte sur lui, pour la première fois, le Dieu de l'Hostie, fait au jeune prêtre un devoir de ne point converser avec un autre. Le batelier ne voit dès lors rien de mieux à faire de son côté que de fumer sa pipe en dirigeant sa barque à moteur.

Qu'il est éloquent tout de même dans son grand silence, ce voyage nocturne sur la rivière La Sarre, le lac Abitibi et la Dagenais! Il est éloquent même s'il a pour uniques témoins les brillantes étoiles du merveilleux ciel abitibien, qui se mirent dans l'eau, semblant avoir pour mission, cette nuit-là, de servir de flambeaux au divin Voyageur dans son pèlerinage en pleine forêt!

Le jeune vicaire et son nautonnier connaissent le prix de leur sacrifice : ils savent que de son accomplissement dépend la préparation de deux âmes pour le Ciel. Et deux âmes de pionniers abitibiens valent les âmes de résidents des vieilles paroisses.

Il reste quand même que la randonnée s'accomplit dans un silence à la longue écrasant par cette nuit déjà fraîche. Toutefois, le prêtre ne s'inquiète pas, même s'il ne sait trop où on le conduit : il a confiance en ses deux guides. Une heure, deux heures, trois heures s'écoulent ainsi et le Porte-Dieu se fait toujours un devoir de rester muet. Mais voici qu'aux premières lueurs du jour l'abbé Halde aperçoit, du lac Abitibi, l'embouchure d'une rivière. C'est la Dagenais. La barque s'y engage. Seulement, de distance en distance, des billots obstruent complètement le cours d'eau de sorte que le batelier doit, avec peine et misère, frayer un chemin à son embarcation à travers ces étendues de bois destiné aux scieries de La Sarre.

Quand on a franchi ainsi environ quatre milles de la rivière, Couillard stoppe en face d'un moulin à scie très rudimentaire construit de l'année précédente. On est à Palmarolle. Deux camps en bois rond se dressent non loin de la scierie : l'un abrite les chevaux tandis que dans l'autre s'entasse une partie de la population locale. Un troisième bâtiment, en planches celui-là, apparaît un peu en retrait du « monde des affaires » : c'est la maison d'Héras Richard.

À suivre

LE BAIL

Première partie

La suite de cet article paraîtra dans le journal du mois d'avril prochain.



Lise Bouillon

Le bail de logement est le contrat qui lie le propriétaire et le locataire. En échange du paiement du loyer, il permet au locataire de demeurer dans le logement et lui assure la jouissance paisible des lieux.

Qu'est-ce qu'un bail de logement?

Le bail est un contrat de location entre le locataire et le locateur. On appelle souvent le locateur « le propriétaire ». Le propriétaire s'engage alors à offrir un logement en bon état au locataire en échange du paiement du loyer.

Ce n'est pas seulement la location d'un appartement traditionnel qui peut amener à conclure un bail de logement. En effet, une personne signe aussi un bail de logement lorsqu'elle loue une chambre, une maison mobile ou un terrain destiné à recevoir une maison mobile.

Toutefois, les règles spécifiques au bail de logement ne s'appliquent pas pour :

- le bail d'une chambre d'hôtel;
- le bail d'une chambre d'un établissement de santé ou de services sociaux;
- le bail d'une chambre située dans la résidence du propriétaire, s'il n'en loue pas plus que deux et si la chambre ne possède pas de salle de bain, ou de porte de sortie indépendantes;
- le bail d'un logement loué à des fins de villégiature;
- le bail d'un logement dont plus du tiers sert à d'autres fins que l'habitation.

Quelle forme doit prendre le bail?

Depuis le 1^{er} septembre 1996, le formulaire de bail du Tribunal administratif du logement (TAL, autrefois appelé la Régie du logement) est obligatoire. Il doit être utilisé pour tout nouveau bail de logement qu'il s'agisse d'une chambre, d'un appartement ou d'une maison.

Le bail et les règlements de l'immeuble doivent être rédigés en français. Toutefois le propriétaire et le locataire peuvent s'entendre pour utiliser une autre langue.

Tout avis qui a trait au bail, sauf celui donné par le propriétaire pour avoir accès au logement, doit être :

- donné par écrit;
- envoyé à l'adresse indiquée dans le bail ou toute nouvelle adresse du destinataire;
- rédigé dans la même langue que celle utilisée pour écrire le bail.

Vous trouverez des modèles d'avis conformes sur le site web du Tribunal administratif du logement.

Le règlement d'un immeuble fait-il partie du bail?

Oui, le règlement de l'immeuble fait partie du bail. Le propriétaire doit en remettre un exemplaire au locataire avant de signer le bail.

Le règlement d'un immeuble porte principalement sur la jouissance paisible des lieux, l'usage, l'entretien des logements et des aires communes. Ce type de règlement peut, entre autres, interdire la présence d'animaux domestiques dans un logement. Pour plus d'information concernant les animaux, consultez l'article L'animal et le logement.

Le propriétaire a-t-il l'obligation de remettre une copie du bail au locataire?

Oui. Le propriétaire a l'obligation de remettre un exemplaire du bail dans les 10 jours qui suivent la conclusion du bail.

Si le bail est renouvelé et que le propriétaire et le locataire le modifient, le propriétaire devra remettre au locataire un document écrit qui fait état des modifications au bail initial avant le début du renouvellement.

Comment connaître le montant du loyer payé par l'ancien locataire?

À la signature du bail, le propriétaire doit informer le locataire par écrit du loyer le plus bas payé dans les 12 derniers mois avant son arrivée. L'information se trouve normalement dans la section « G » du bail.

Si le loyer demandé est supérieur, le locataire peut demander au Tribunal administratif du logement de le fixer (à moins qu'il ne l'ait déjà fait pour l'année en question). Le cas échéant, le Tribunal administratif du logement se basera sur l'ancien loyer et fixera le nouveau loyer en appliquant les critères ordinaires de fixation du loyer.

La demande de fixation du loyer doit être faite dans :

- les 10 jours de la signature du bail;
 - les 2 mois du début du bail si le locataire n'a pas reçu l'avis indiquant le loyer le plus bas payé au cours des 12 mois précédents;
 - les 2 mois de la connaissance d'une fausse déclaration dans l'avis du propriétaire.
- Toutefois, le locataire ne peut pas faire fixer le loyer si le logement est loué dans :
- une coopérative d'habitation de laquelle le locataire est membre;
 - une habitation à loyer modique;
 - un immeuble nouvellement bâti;
 - un immeuble où on ne louait pas de logement auparavant.

Dans ces cas, le propriétaire n'est pas obligé d'informer le locataire du loyer payé avant son arrivée.

Le syndrome de la page blanche

Francine Gauthier

J'ai, comme vous tous sans doute, été tristement surprise d'apprendre que monsieur André Chrétien avait résolu de cesser de contribuer au contenu du Journal Le Pont de Palmarolle, avouant se retrouver parfois, à l'aube de la tombée, devant la page blanche. J'ai été d'autant plus troublée, qu'on pouvait à prime abord interpréter la formule, Le Pont perd un pilier, comme l'annonce que le vrai pont de Palmarolle était menacé parce qu'un de ses piliers s'était effondré. C'était un subtil jeu de mots... Le comble, c'était que cette même formule pouvait ultimement laisser entendre que le grincheux avait, comme on dit, cassé sa pipe. Stratégie efficace pour s'assurer une lecture éditorialiste.

S'il laisse le journal, André Chrétien n'a heureusement pas quitté ce monde. Et quoi qu'il en soit, il s'assure une certaine pérennité en tant qu'auteur. En juin 2020 paraissait NOBLES COLONS, un recueil de contes et légendes comme en fait foi un article du Journal Le Pont de novembre 2020. J'ai d'abord trouvé ce recueil à la bibliothèque Richelieu de La Sarre, puis, l'ayant parcouru, je l'ai, non seulement recommandé aux lecteurs en bibliothèque mais acquis à la Librairie du Nord pour moi-même. Je voulais posséder cet ouvrage plus qu'amusant, voire émouvant, le vrai témoignage d'un passé centenaire que l'histoire pourrait reconnaître comme une ode au courage de cette génération d'hommes et de femmes dont nous sommes issus, tous autant que nous sommes de l'Abitibi!

C'est dans ce recueil de cent treize pages qui ne vous tombera pas des mains que j'ai eu le plaisir de lire une belle légende se rapportant à cette époque du pont en fin de construction enjambant la rivière Duparquet, à la hauteur de Gallichan, au moment où un homme de retour chez lui dans sa Station Wagon s'avise tant bien que mal en pleine nuit, constatant que le tablier du pont n'est pas complété, de vouloir terminer le travail... afin d'être le premier humain libéral à traverser en voiture d'une rive à l'autre, comme un pied de nez aux bleus de Duplessis... Il était question ici de mon oncle Gérard Mainville de Roquemaure et je ne suis pas peu fière de le voir immortalisé dans un contexte imagé où je peux aisément le reconnaître par ses couleurs. Quant à l'auteur, c'est à son style et au plaisir évident qu'il prend à l'écriture qu'on le reconnaît, la légèreté étant palpable aussi, tout du long. Je vous invite à découvrir tout ce captivant recueil.

En effet, écrire procure un plaisir certain et la paix de l'âme aux anxieux. Éventuellement, ceux qui s'aventurent à l'écriture peuvent connaître tôt ou tard le stress du syndrome de la page blanche. Il peut surgir de questions identitaires : Qui suis-je pour croire que ce que je verbalise puisse intéresser quelque lectorat que ce soit? Qu'ai-je encore à dire qui n'a pas déjà été abondamment couvert?



Par quelle légitimité me réclamerais-je du privilège d'écrire et d'être lu(e)? Comment juger de la pertinence de mes propos? Etc. Trop de questions bloquent l'inspiration. Le stress peut être un bon moteur. Et l'angle de vue qui apporte un nouvel éclairage, une bonne raison d'aller de l'avant. L'éthique ne muselle personne quand la modération a meilleur goût.

Alors, pour peu que nous soyons lus... ou pas, honorons cet art de l'écriture, aussi modeste soit-il. S'il rejoint quelqu'un dans sa conscience, dans son cœur, dans sa soif de connaissance, dès lors, le but est atteint. D'où qu'il provienne, s'il ouvre une fenêtre nouvelle sur un savoir-faire tombé en désuétude, sur une réalité qui nous échappait jusque-là, sur un art où s'exprime encore la liberté de créer, sur l'espoir d'un monde meilleur, que le propos puisse alors poursuivre, peut-être même nous enrichir, nous éclairer et ultimement échapper à la censure parce qu'il questionne ou simplement parce qu'il témoigne de la dignité de l'homme en quête d'idéal et de poésie.

TANTE FLORA

Il n'y avait rien à son épreuve

Louisa Nicol

À 18 ans elle aimait un vieux garçon de 35 ans

Ils se marièrent.

On racontait qu'enceinte de 7 mois, elle était montée sur le toit de sa maison pour réparer sa cheminée de briques.

Ma mère venait assister sa sœur Flora à ses relevailles, comme on le disait dans le temps. C'était au moment où mon père et ma mère se fréquentaient. De la fenêtre elle pouvait le voir labourer. Comme il savait qu'elle le regardait, il s'était « endimanché » d'après les dires de ma cousine, Thérèse, qui leur servait de chaperon.

Tante Flora ouvrit un magasin de meubles, elle aimait le public.

Elle fit l'élevage de porcs. Je me souviens du jour où les porcelets sont sortis de l'enclos pour courir sur tout le rang 7.

crédit photo: Gérald Petit Flora-Bégin Lapointe



Elle fonda le Sanctuaire Notre-Dame-de-la-Confiance à Palmarolle.

Il n'y avait rien à son épreuve, même les miracles.

Lorsque je revenais à l'été ouvrir ma galerie d'Art, j'allais la voir dans sa maison. Elle avait 80 ans, elle était dans son vide sanitaire qu'elle creusait à la truelle de jardin et à la chaudière, afin d'en faire une vraie cave.

Mon oncle était décédé et dans mon souvenir lointain, il aimait se « péter les bretelles ».

Je lui ai demandé : *Ma tante, as-tu regretté de l'avoir marié?*

À brûle pour point elle rétorqua : *Non! Car il m'a jamais empêchée de faire ce que j'aimais faire.*

J'ai vu son bonheur : « Faire ce que l'on aime faire ».

Restaurant Au Ptit Bonheur



(819) 787-3777
175 Principale, Palmarolle

Services offerts

Menu du jour
Repas pour emporter
Brunch du dimanche
Salle privée
Terrasse

Propriétaires: Franco et Valérie Boudreau, Guy Bédanger



Jean-François Rondeau, Bruno Sévigny et Stéphanie Galarneau
PHARMACIENS - PROPRIÉTAIRES

84, 5^e Avenue Est
La Sarre (Québec) J9Z 1K9
Tél.: (819) 333-1160
Fax.: (819) 333-3534

Pharmacie Jean-François Rondeau, Bruno Sévigny et Stéphanie Galarneau Inc.

Affiliée à



OPINION

Rosaire Plante

Dans le numéro de février, j'ai bien aimé l'article intitulé « Les saints lieux ». Oui c'est bien vrai que plusieurs municipalités portent le nom d'un saint ou sainte. Il y en a beaucoup dans le centre de la province. Mais ici en Abitibi-Ouest, c'est la région au Québec qui a perdu le plus de saints dans ses noms.

En 1960 ils étaient tous là mais on dirait qu'ils sont tous partis au vent lors de l'ouragan de juin 1963...

Par exemple, tout près d'ici, il y avait Ste-Rose de Poularies, St-Laurent de Gallichan. Ste-Claire de Colombourg, Ste-Hélène de Mancebourg, etc. Aujourd'hui, c'est Poularies, Gallichan, Colombourg, Mancebourg. Bizarrement, en Abitibi-est, presque pas de changement; les saints sont encore à l'honneur.

Je me demande qui a enlevé les saints. Peut-être la municipalité, la MRC? Mais je comprends que ce sont deux choses bien distinctes. La paroisse Notre-Dame-de-la-Merci est administrée par six marguilliers, une présidente et une secrétaire. La Municipalité est administrée par six conseillers(ères), une mairesse et une directrice générale.



**Le Pont
a besoin
de relève**

Nous osons espérer que des mains se lèveront; la survie du Journal Le Pont de Palmarolle en dépend.

Vous avez des symptômes de la COVID-19 ?



Isolez-vous



et faites

**un test rapide
à la maison.**

Pour en savoir plus

[Québec.ca/isolement](https://quebec.ca/isolement)

**On continue
de se protéger.**

Votre
gouvernement

Québec



Prochaine séance du conseil 7 mars 2022

La séance a lieu à 19 h, au 124 rue principale, Palmarolle

Les séances ont lieu à 19 h, au centre communautaire, au 124, rue Principale, Palmarolle. Les séances sont désormais ouvertes au public tout en respectant les mesures sanitaires en vigueur (port du masque et distanciation).

Prenez note que si vous avez des demandes pour le conseil, celles-ci doivent parvenir au bureau municipal au plus tard le vendredi précédant une séance

ADMINISTRATION MUNICIPALE

Heures d'ouverture du bureau administratif :

Lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 12 h 30 à 16 h.

Inspecteur municipal sur place chaque lundi et mardi, selon les heures d'ouverture du bureau administratif.

Heures d'ouverture de l'aréna Rogatien-Vachon : selon la programmation des activités de glace.

Heures d'ouverture de la Bibliothèque de Palmarolle, en période hivernale, chaque mercredi, de 12 h à 20 h 30.



La Municipalité de Palmarolle remercie la MRC d'Abitibi-Ouest qui, dans le cadre du programme **Fonds de développement des territoires**, nous a permis de rénover et de mieux adapter la salle de bain des hommes de l'aréna Rogatien-Vachon de Palmarolle.

NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES

Vous êtes un nouveau propriétaire à Palmarolle depuis peu? Vous n'avez pas encore reçu votre compte de taxes qui a été envoyé en février? Veuillez contacter la technicienne comptable, madame Kathleen Asselin, au 819 787-2303, poste 223.

Lorsque vous achetez une nouvelle propriété, il peut y avoir un délai de 3 à 4 mois après la signature du contrat chez le notaire avant que la Municipalité ne reçoive les nouvelles informations. Il est donc possible que le compte de taxes de votre propriété, que nous avons envoyé en février, ait été expédié à l'ancien propriétaire. Cela ne vous soustrait en aucune façon à l'obligation de payer vos taxes selon les échéances prévues par la Municipalité, car les taxes municipales se rattachent à l'immeuble et non au propriétaire. Il est de votre responsabilité de vous informer de l'état de vos taxes. Veuillez noter que la Municipalité n'émet pas de nouveau compte de taxes au courant de l'année, lorsqu'il y a un changement de propriétaire.

Veuillez donc contacter la Municipalité si vous n'avez pas encore reçu votre compte de taxes 2022.



CHANGEMENT D'HEURE

N'oubliez pas d'ajuster vos horloges!

C'est dans la nuit de samedi à dimanche, du 26 au 27 mars, que l'on doit avancer nos horloges d'une heure.

C'est aussi le temps de changer les piles de votre avertisseur de fumée.

RENOUVELLEMENT DES LICENCES D'ANIMAUX DOMESTIQUES

En vertu de la réglementation de Palmarolle, il est interdit, sur le territoire de la municipalité, de garder un chien et/ou chat sans avoir préalablement obtenu une licence (médaille) pour celui-ci. Elle doit en tout temps être attachée au cou de votre animal.

Vous avez du 1^{er} au 31 mars pour vous procurer les licences de vos animaux. Notez qu'il y aura des frais de retard de 10 \$ par animal qui s'appliqueront à partir du 1^{er} avril.

Pour la première licence de votre animal, une preuve de stérilisation sera demandée.

Vous pouvez payer votre licence en ligne au emili.net ou directement à la SPCA.

Le port de la médaille permet notamment de retrouver le gardien d'un animal perdu et d'enregistrer la population canine et féline sur le territoire, facilitant ainsi la gestion animale.

29, 9^e avenue ouest
La Sarre,
819-301-7555



Prix des licences

Chien stérilisé : 15\$ Chat stérilisé : 10\$
Chien non stérilisé : 30\$ Chat non stérilisé : 30\$

Tous les profits des licences vont à la SPCA Abitibi-Ouest. En cas de non-respect de ce règlement, les contrevenants s'exposent à une amende pouvant aller de 50\$ à 250\$ par animal



CHANGEMENT DANS LA COLLECTE DE MATIÈRE RÉSIDUELLE ET RECYCLAGE

À compter du ***28 février 2022*** la collecte s'effectuera avec un camion à chargement latéral ce qui peut occasionner quelques changements dans votre secteur.

Voici les mesures à suivre :

- La collecte s'effectuera le jeudi
- Les bacs doivent être positionnés comme suit :
 - Les roues vers la maison
 - Une distance de maximale de 8 pieds entre le bord du chemin et le bac
 - Il doit avoir un dégagement autour du bac de minimum 3 pieds
 - Le couvercle fermé
 - Pas de sac ou autre à côté du bac
 - LA CENDRE EN VRAC RESTE INTERDITE



1071, Rang 6 et 7 La Sarre (Qc) J9Z 2X5
Tél : (819) 333-6626

SOUFFRIR ET PLEURER EST SIGNE DE VIVRE

Dolores Guertin-Audet

La souffrance est au fondement de la vie... Souffrir qui se définit par éprouver des difficultés, de la tristesse voire de la douleur physique ou morale n'est pas particulièrement recherché comme expérience, mais personne n'y échappe. Ça fait partie de notre vie d'être humain et si on pense qu'il n'y a que nous qui en sommes victimes, nous enlève tout pouvoir de s'en sortir. Il faut réaliser que c'est quand on gère et guérit une situation souffrante qu'on s'éveille au plein potentiel de notre vie...

Nous connaissons tous autour de nous des gens qui souffrent, c'est peut-être toi qui as une maladie grave qui te fait souffrir ou une personne proche; la maladie est jamais bien loin de nous surtout en ce moment où le monde entier subit SOLIDAIREMENT des situations pénibles avec cette pandémie qui dure. On a tous entendu parler de gens malades de la COVID et des proches qui sont partis.

Souvenons-nous que la maladie vient nous rappeler que nous sommes vulnérables, fragiles et qu'on ne contrôle pas grand-chose dans la vie, mais la souffrance nous révèle que la maladie vient nous faire prendre conscience que quelque chose de si précieux, de plus doux, de plus noble vit dans notre cœur : NOTRE COMPASSION devant les autres; que ce côté humain qui nous habite nous rend souvent très attentifs par rapport aux personnes qui souffrent autour de nous; elle nous rend donc SOLIDAIRES parce que nous sommes humains et parce que l'on aime également.

Notre modèle JÉSUS s'approche du malade, l'écoute, lui tend la main et lui dit : « Je le veux, sois guéri ». C'est quand même extraordinaire! Que pouvons-nous faire aujourd'hui pour soulager le malade, le soutenir, l'appuyer?

- Chaque fois que je tends la main pour consoler une personne souffrante, découragée de la vie, j'agis comme Jésus;
- Chaque fois que j'ouvre les mains pour partager, pour aider mon prochain, j'agis comme Jésus;
- Chaque fois que je joins les mains pour prier pour les personnes autour de moi qui en ont besoin, j'agis comme lui...

La pandémie c'est quelque chose de souffrant, mais si on accepte d'être moins heureux, c'est déjà plus facile de vivre ces mauvais moments et avoir la surprise de cesser d'avoir mal; cultivons les menues joies avec de l'humilité; donnons-nous le droit d'en parler mais sans les radoter sans cesse. C'est un bonheur neuf de se sentir écouter, c'est un baume sur le cœur... Dans la vie tout passe et la souffrance fait partie de la vie mais ne restez pas tout seul avec! (Marc-André Dufour, psychologue clinicien, prévention suicide).

LES PAROLES AGRÉABLES SONT UN RAYON DE MIEL, DOUCES POUR L'ÂME ET SALUTAIRES POUR LE CORPS « Proverbes 16, 24 »



Merci pour votre confiance!

**C'est avec beaucoup de plaisir
que le travail continue.**

Gardons contact!

lemire.info | Sebastien.Lemire@parl.gc.ca | 819 762-3733
33-A, rue Gamble Ouest, RC 15
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2R3





Cercle de fermières Palmarolle n° 31

➔ **Nouvelle formule pour la rencontre du 9 mars 2022**

La formule « Ateliers et échanges » sera appliquée pour cette rencontre, c'est-à-dire que le côté administratif sera mis en veilleuse. Il y a bien longtemps que nous n'avons pu nous rencontrer et échanger. 🚫 **Petit devoir à faire** : chacune contacte une ou des amies pour les inviter à participer à la rencontre du mercredi 9 mars, à 19 h, à la salle communautaire du Centre municipal. Allez! Un petit effort... Ça va nous faire du bien!

Voici ce qui est demandé pour le 9 mars :

Journal de bord — Arts textiles (mars)

- Ensemble de torchon et lavette (tricot)
- Boutonnière (pour essuie-mains)
- Biscuits santé (3)

N'oubliez pas d'apporter vos réalisations faites en février.

Journal de bord — Arts textiles (février)

- Napperons à pointes folles
- Cache-cou circulaire (crochet ou tricot)
- Brownies au chocolat (3)



Atelier du mercredi après-midi, acquérir des connaissances en toute simplicité!

Les ateliers du mercredi après-midi (13 h 30 à 16 h) ont repris à la salle C-15 du centre municipal. Vos amies sont les bienvenues.

Vous pouvez consulter la page Facebook du Cercle à cet effet, notre présidente ayant la gentillesse d'y mettre plus d'information selon l'atelier de l'après-midi.

GRENIER AUX SOUVENIRS

Gilles Fortier

Voici une chaufferette ou, comme le dit la publicité, un radiateur à bain d'huile.

Elle date de 1950. L'histoire débute en 1946 avec Martin Naughton qui crée la compagnie Hambin Ltd à Dublin, Irlande et commence la fabrication de différents appareils de chauffage électrique. La compagnie change plusieurs fois d'appellation et aujourd'hui elle porte le nom de Dimplex.

L'avantage d'une chaufferette à bain d'huile est que l'élément baigne dans l'huile. Par conséquent, elle garde sa chaleur plus longtemps, l'huile n'est pas corrosive et ne crée pas de pression. Encore aujourd'hui, la compagnie Dimplex est présente dans plusieurs pays, même au Canada.

Tout est original sur cette chaufferette, même le cordon. Je l'ai testée et malgré son âge, elle fonctionne très bien. Les dimensions de la chaufferette sont trois quarts de



pouce d'épaisseur sur vingt-sept pouces et demi de longueur et vingt-deux pouces de hauteur.

Le radiateur à bain d'huile fait toujours partie de la gamme des produits de chauffage de Dimplex. Son apparence a quelque peu changé, mais le fonctionnement reste semblable.

Les abris de pêche blanche



Félix Goulet

Devenus extrêmement populaires depuis les dernières années, les abris portatifs ont grandement évolué. Ils sont désormais plus grands, plus chauds et plus ergonomiques. Dans cette chronique, je vous décrirai l'abri idéal pour la pêche blanche et qui répondra au besoin du pêcheur désirent être mobile.

D'abord, parlons dimensions. Je crois sincèrement que l'abri choisi devrait avoir une grandeur de 8 pieds sur 8 pieds au minimum. Ces abris sont vendus pour accueillir trois ou quatre pêcheurs. Mais n'oubliez pas que vous voulez entrer votre matériel à l'intérieur, donc plus petit que cela risque de ne pas vous laisser assez d'espace. Vous ne serez pas capable de pêcher à plus de deux ou trois adeptes avec leur matériel. Il en existe des plus grands; mais là, il faut être équipé pour les transporter. Leur poids et leur dimension risquent d'être plus imposants.

Aujourd'hui il est possible d'acheter des abris isolés adéquatement. Les premières générations ne l'étaient pas. Le confort en est ainsi grandement amélioré. Il est désormais plus facile de chauffer ces derniers. Une chaufferette au propane de 10 000 BTU est largement suffisante pour être bien à l'intérieur, et ce, même à -25°C . Les abris isolés sont un peu plus chers, mais ça en vaut le coût. En fait, ils retiendront 25 % plus de chaleur et ne feront presque pas de condensation à l'intérieur.

Maintenant parlons de l'installation. Il est impératif de considérer le vent. On place notre abri avec une des deux portes dos au vent. Quand vous y sortirez ou y entrerez, le vent ne refroidira pas l'intérieur. Au moment où vous la montez, prévoyez un moyen de l'attacher le plus rapidement si le vent est présent. Si vous ne le faites pas au moyen de vis à glace, faites-le en l'attachant à la motoneige ou au traîneau. Prenez soin de bien renchausser le pourtour avec de la neige; cela empêchera le froid et le vent d'entrer par le bas des murs.

Ensuite, installez les sangles et fixez-les à l'aide de vis à glace si le vent souffle à plus de 15 kilomètres/heure. C'est un moyen sécuritaire pour ne pas être dans l'obligation de courir après la tente si jamais le vent vous a joué un mauvais tour.

Finalement, n'enlevez pas la neige à l'intérieur. Du moins laissez-en un peu. Trop souvent après avoir percé les trous, l'eau montera. Si vous avez nettoyé le site directement sur la glace, vous pataugerez toute la journée dans l'eau. En laissant une couche de neige, l'eau sera imbibée et, à force de circuler, vous formerez un fond solide sans vous détremper les pieds.

Les abris portatifs sont un excellent moyen de prospection. Ils vous garderont au chaud tout en vous permettant d'explorer de nouveaux endroits. Vous pourrez pêcher confortablement et même peut-être faire du camping sur la glace!

Les Loisirs de Palmarolle vous suggèrent fortement de suivre leur page Facebook, car plusieurs activités sont en préparation. Soyez à l'affût!

Voici quelques activités à venir :

- **Activité de Pâques**
- **Soirée vins et fromages**
- **Go les jambes**



Les loisirs veulent ton opinion

Dans les prochaines semaines, nous allons mettre en place, de façon régulière, un sondage sur vos intérêts selon divers domaines reliant les sports et les loisirs.

Les sondages pourront se remplir en ligne ou en format papier. Le lieu où sera distribué le sondage est le restaurant Au P'tit Bonheur. Une fois rempli, vous pourrez aller le déposer au même endroit.

Le sondage papier sera disponible à partir du 15 mars.

La Fête hivernale à Palmarolle

Les Loisirs et quelques collaborateurs organisent une fête hivernale à Palmarolle.

Cette fête aura lieu le samedi 5 mars 2022, de 13 h à 18 h, au relais 4-H de Palmarolle (en face du restaurant).

Apporter vos traîneaux, luges carpettes, soupouces...

Brevages chauds seront servis.
Habillez-vous chaudement!

Badminton

Tous les mardis, au gymnase du pavillon Palmarolle.

De 18 h à 19 h, pour les enfants de 12 ans et moins.

De 19 h à 21 h, pour les 12 ans et plus.

Le coût est de 2 \$.

TU AS DE SUPER IDÉES ET DU TEMPS?

Depuis plusieurs mois, les membres des Loisirs travaillent fort afin de vous faire bouger le plus possible. Ce ne sont pas les idées qui manquent, mais le temps!

Alors, tu as une idée, tu as le goût de la partager, tu as le goût d'organiser et de mettre en branle un super projet. Contacte-nous par la page Facebook : Les Loisirs de Palmarolle inc. Nous allons t'appuyer dans tes démarches si, bien sûr, elles font partie de notre mandat.

TOURNOI DE PÊCHE FAMILIAL

(Aux dorés seulement)

QUAND? Inscription du 1 février au 31 mars

OÙ? À l'endroit de votre choix

COMMENT?

Vous allez vous inscrire au restaurant: « Le P'tit Bonheur » de Palmarolle, auprès des membres du Comité des Loisirs de Palmarolle ou en ligne sur la page Facebook des loisirs de Palmarolle. Le mode de paiement se fait en argent ou par virement Interac au 819-333-7550. Le mot de passe sera: Poisson.

C'est simple, vous allez à la pêche seul ou avec votre famille. Vous attrapez le plus gros doré (tous en respectant les règlements de pêche). Vous prenez des photos en suivant les directives du concours qui vous seront remises lors de l'inscription.

Vous envoyez vos photos en privé, sur la page Facebook: Les Loisirs de Palmarolle.

Vous pouvez participer plusieurs fois tout au long du concours. Vous pensez avoir une meilleure prise que la fois précédente, vous nous renvoyez les photos de votre nouvelle prise.

Ensuite, on attend au 31 mars pour connaître le nom des gagnants. Il y a seulement 1 prix par famille.

BONNE CHANCE À TOUS LES PARTICIPANTS

COÛT D'INSCRIPTION
50\$ PAR FAMILLE

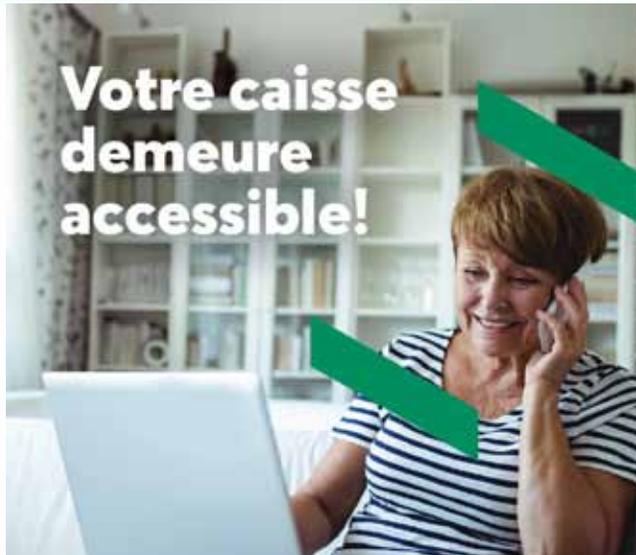
PRIX

1er: 500\$
2ième: 250\$

2 prix de participation

Les Loisirs de Palmarolle

VOTRE CAISSE VOUS INFORME



Votre caisse demeure accessible!

Grâce aux services AccèsD par téléphone, Internet et mobile, obtenez d'autres moyens d'avoir accès à vos finances en tout temps.

ACCÉDEZ AUX SERVICES DE VOTRE CAISSE 24 H SUR 24, 7 JOURS SUR 7

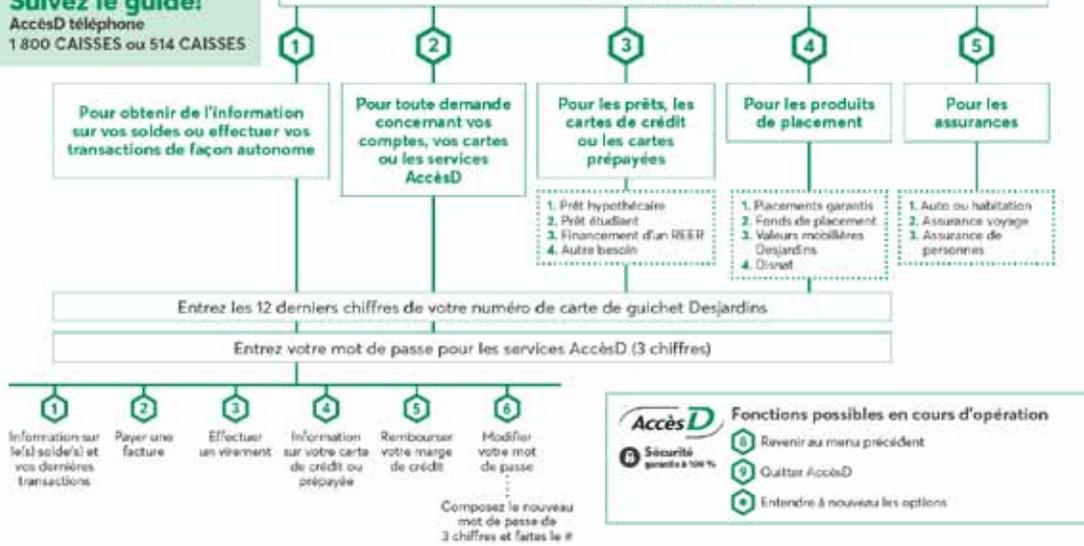
- desjardins.com
- m.desjardins.com
- Guichets automatiques
- 1 800 CAISSES ou 514 CAISSES
- Dépôt mobile de chèques



Suivez le guide!

AccèsD téléphone
1 800 CAISSES ou 514 CAISSES

Menu vocal AccèsD



AccèsD est également disponible par Internet au desjardins.com et sur les services mobiles. Ne divulguez jamais vos mots de passe AccèsD (téléphone, Internet ou mobile).



ASSISTANT ACCESD

L'Assistant AccèsD peut vous accompagner à chaque étape de l'utilisation d'une fonction d'AccèsD Internet.

ÊTRE MEMBRE DESJARDINS A SES AVANTAGES !
desjardins.com/avantages

